

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 1^{er} Septembre 1949 N° 17
47^e Année Journal bimensuel

Table des matières

Retour à la vie par la résurrection	259
Comment	260
Est-ce par la « métempsycose » ?	261
Par le pouvoir d'un Dieu qui se souvient	262
Le don de la vie en Jésus	263
Préservation de l'identité dans la résurrection	264
De la mort à la vie dès aujourd'hui	266
Extrait de l'Annuaire	267
Chili	267
République des Iles Philippines	268
Portugal	269
Inde	269
Pakistan	270
Textes et commentaires	270
« Le Gouverneur permanent de toutes les nations »	258
Assemblée de district 1949 en France	258
Études de « La Tour de Garde »	258

© W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N.H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE,
BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guilbert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris 607227 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969.76 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité, il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

«Le Gouverneur permanent de toutes les nations»

Les progrès scientifiques ont rapproché les hommes de telle façon que les peuples habitant aux antipodes sont aujourd'hui comme des voisins, mais pour ce qui est d'en faire de bons voisins, c'est une autre question. Les humains se rendent compte de la nécessité de créer une organisation mondiale capable de vaincre les différences nationales. Ils essaient de réaliser cet objectif par les Nations unies. Les ecclésiastiques de la chrétienté se joignent aux hautes personnalités politiques, bénissent les Nations unies et saluent en cet organisme l'instrument permettant d'ouvrir la voie au Royaume de Dieu. Mais est-ce là vraiment le dessein de cette organisation? Celle-ci salue-t-elle en Jéhovah le Souverain universel? Reconnait-elle en Christ le Gouverneur permanent de toutes les nations? La Bible et les événements répondent par un Non! catégorique.

Cette réponse, étoffée d'abondantes preuves, fut donnée à des auditoires très nombreux aux Etats-Unis, en Angleterre, dans l'Afrique Occidentale et Méridionale lorsque le président de la Watch Tower Society prononça le discours intitulé «Le Gouverneur permanent de toutes les nations». Et voici que cet exposé est mis à la disposition, sous forme de brochure, d'un nombre de personnes bien plus grand encore. Procurez-vous et lisez cet opuscule de 32 pages, *Le Gouverneur permanent de toutes les nations*, en envoyant 25 centimes en timbres-poste à la Watch Tower Society, case postale 18, Berne 22.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la «nouvelle terre».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

«La Tour de Garde» s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, «La Tour de Garde» n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— «La Tour de Garde» paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Assemblées de district 1949 en France

Afin que les frères et sœurs puissent régler leurs affaires de manière à pouvoir assister à l'assemblée de district, nous en indiquons ci-dessous la date et le lieu:

PARIS les 2, 3 et 4 septembre 1949 Maison de la Mutualité 24, rue St Victor Paris 5ème.	LYON les 30 septembre et 1 ^{er} et 2 octobre 1949 Salle Etienne Dolet 26, rue Bichat LYON-PERRACHE (Rhône)
LILLE les 7, 8 et 9 octobre 1949	Palais de la Foire Commerciale Place du Président Hoover LILLE (Nord)

Nous aimerions encourager tous les proclamateurs et hommes de bonne volonté à assister à ces assemblées. Des frères du bureau de la Société auront part au programme.

Etudes de «La Tour de Garde»

(Edition du 1^{er} septembre 1949)

Semaine du 9 octobre	
«Retour à la vie par la résurrection»	\$\$ 1 à 22
Semaine du 16 octobre	
«Retour à la vie par la résurrection»	\$\$ 23 à 28
ainsi que	
«Préservation de l'identité dans la résurrection»	\$\$ 1 à 13

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47^e Année

1^{er} Septembre 1949

N° 17

Retour à la vie par la résurrection

« Si un homme meurt, vivra-t-il ? » — Job 14: 14, Darby.

JÉHOVAH Dieu le Créateur pouvait seul concevoir une chose telle que la résurrection des morts. Il était le seul à pouvoir la réaliser. Il faut de la foi de notre part pour avoir confiance en Dieu quant à sa capacité de ressusciter les morts, et ce fut afin d'éprouver la foi des hommes qu'il donna la promesse de la résurrection, au moment même où « le péché était entré dans le monde, et par le péché la mort ». (Rom. 5: 12) La résurrection des humains morts devait se faire en raison de dispositions spéciales. Quelques mesures préliminaires devaient être prises pour en établir les bases. Pour cette raison, la première résurrection que Dieu a prédite concernait, non un homme mourant à cause de son péché, mais un fils de Dieu qui mourrait en martyr à cause de sa fidélité absolue à Jéhovah. C'est pourquoi il serait trouvé digne d'être rappelé de la mort à la vie et d'être élevé à un rang supérieur à celui que ce fidèle fils de Dieu avait jamais occupé auparavant. En même temps, la vie humaine qu'il sacrifierait ainsi pour toujours deviendrait la base permettant au Très-Haut de ressusciter les humains pécheurs d'entre les morts et de leur permettre de bénéficier du sacrifice de la vie humaine du fils de Dieu.

² Cette disposition merveilleuse était cachée dans la déclaration que Jéhovah Dieu fit en Eden, lorsqu'il dit à l'infâme auteur du péché: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15, *Segond*, voir aussi *Crampon*) Comment la postérité de la femme, après avoir été blessée à mort au talon, pourrait-elle écraser la tête du serpent méchant? Seulement après avoir été ressuscitée de la mort que lui infligerait le méchant. Que prouverait cette résurrection, sinon que Dieu peut ressusciter les morts. Et que signifierait le sacrifice du Fils de Dieu, sinon que Jéhovah ressuscitera les hommes morts à cause de ce qu'ils sont nés dans le péché au sein d'un monde pécheur. Toutes les Ecritures sacrées nous affirment qu'ils reviendront à la vie en accomplissement de la promesse faite par Jéhovah en Eden.

³ Les hommes qui demeurèrent fidèles à Jéhovah comme étant le vrai Dieu gardèrent précieusement sa promesse faite en Eden; ils crurent en la résurrection des morts, et ils laissèrent cette espérance

d'avenir agir sur leur vie dans la bonne direction. Ils l'enseignèrent à leur descendance. Sous la direction de Jéhovah, la doctrine de la résurrection fut confiée aux descendants du fidèle Abraham, à savoir la nation d'Israël, les Juifs. C'est ainsi que leur furent confiées les déclarations divines ou oracles, y compris la doctrine de la résurrection. Personne, quelle que soit sa religion, ne peut réfuter ce que l'écrivain juif et chrétien démontre à ce sujet lorsqu'il dit: « Quel est donc l'avantage du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision? — Considérables de toute manière. Tout d'abord: les oracles de Dieu lui ont été confiés. » — Rom. 3: 1, 2, *Crampon*.

⁴ Les Juifs ayant conservé l'espérance de la résurrection, ce même écrivain, amené devant le tribunal par les accusateurs juifs, déclara au juge Félix: « [Je crois] tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes; et j'ai cette espérance en Dieu, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des morts pour les justes et pour les injustes. » Auparavant, devant un tribunal strictement juif, il avait dit: « C'est à cause de mon espérance en la résurrection des morts, que je suis mis en jugement. » Et ainsi, montrant que les Juifs, y compris lui-même, attendaient la réalisation de la résurrection espérée, il dit plus tard au roi Hérode Agrippa I: « Et, maintenant, je suis mis en jugement pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères, promesse dont nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour avec ferveur, attendent l'accomplissement. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs. Eh quoi! Jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts? » — Actes 23: 6 et 24: 14, 15; Actes 26: 6-8, *Vers. syn.*

⁵ Non seulement le roi Agrippa, mais aussi le monde des non-Juifs pensaient que la résurrection des morts était une chose incroyable, ou n'en avaient jamais entendu parler. Il en était ainsi parce que les non-Juifs croyaient à la fausse doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme humaine. Ils concevaient l'âme comme une chose immatérielle et intelligente se trouvant dans le corps humain et agissant en lui jusqu'à ce que la mort s'en emparât, l'abandonnant pour continuer ailleurs une existence consciente. Les païens croyant en une telle immortalité de l'âme humaine raisonnaient ainsi: Puisque l'âme ne meurt pas, comment pourrait-il y avoir une résurrection des morts, et pourquoi serait-elle même nécessaire? Ils ne connaissaient ni ne croyaient en la sentence

1 Qui, seul, pouvait concevoir la résurrection et pourquoi?

2 Dans quelle promesse cette disposition fut-elle tenue secrète et comment?

3, 4 A qui cette espérance fut-elle confiée? Et comment Paul le montre-t-il?

5, 6 Comment les non-Juifs réagirent-ils à la doctrine de la résurrection? Pourquoi?

divine: « L'âme qui pêche sera celle qui mourra. » (Ez. 18: 4, 20, *Crampon, cath.*) C'est pourquoi nous lisons au sujet de la première visite de Paul à Athènes, lorsqu'il parla avec les Grecs païens: « Or quelques philosophes épicuriens et stoïciens ayant conféré avec lui, les uns disaient: « Que nous veut ce semeur de paroles? » D'autres, l'entendant prêcher Jésus et la résurrection, disaient: « Il paraît qu'il vient nous annoncer des divinités étrangères. » — Actes 17: 18, *Crampon*.

⁶ Aussi n'était-il pas étonnant que Paul ne rencontrât qu'incrédulité et étonnement lorsqu'il termina son allocution devant le conseil grec de l'Aréopage en disant: « Dieu donc, ne tenant pas compte des temps d'ignorance, invite maintenant les hommes, partout, à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger la terre avec justice, par l'homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » La réaction des Grecs croyant en l'immortalité de l'âme est ensuite décrite ainsi: « Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, certains s'en moquèrent. D'autres dirent: « Nous t'entendrons encore parler de cela une autre fois. » » (Actes 17: 19-32, *Botte*) Ce qui prouve de toute évidence que la doctrine biblique de la résurrection ne peut s'harmoniser avec l'enseignement de l'immortalité de l'âme humaine, puisque cette théorie vient du paganisme et est fausse.

Comment

⁷ L'apôtre Paul s'en tenait aux Ecritures inspirées lorsqu'il déclara aux Athéniens que Dieu le Tout-Puissant avait fixé un jour pour juger le monde dans la justice. Ce jour ne sera pas toujours à venir, mais il commencera à une date arrêtée d'avance par Dieu. En vue de ce jour du jugement, il a ressuscité des morts son Fils bien-aimé Jésus-Christ. Jésus étant mort comme homme en victime sacrificatoire pour l'humanité pécheresse, l'œuvre de jugement devait donc à bon droit lui être confiée par Dieu, l'auteur de sa résurrection. Le Fils de Dieu témoigna de ce fait lorsqu'il dit aux Juifs: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulchres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5: 22, 23, 27-29.

⁸ Le jour de ce jugement, c'est le temps durant lequel il régnera comme Roi dans le Royaume de Dieu. L'apôtre Paul associe le jugement à la venue de Christ et de son avènement en disant: « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume. » (II Tim. 4: 1) En raison de la condition du monde depuis 1914, condition réalisant les prophéties bibliques, nous avons tout lieu de croire et d'être certains que le Royaume est à la porte et que la résurrection des humains

décédés, pour la vie sur la terre sous l'administration de ce Royaume, est proche.

⁹ Quant à la manière dont se fera la résurrection, beaucoup de théories, qui peuvent être reléguées dans le domaine de la spéculation, ont été émises. Nous rappelons un discours reproduit dans la presse vers l'année 1891, et que prononça un pasteur presbytérien très savant devant une nombreuse assistance à Brooklyn. Il s'évertua à expliquer que la résurrection comporterait le rassemblement et la revivification de tous les os, muscles, chair, peau, etc., qui avaient constitué des corps humains, quelle que soit la façon dont ces cadavres avaient été détruits, soit par le feu, la putréfaction, ou autrement. Il ne tint aucun compte du fait que plusieurs parties de ces corps aient pu être supprimées par les chirurgiens, ou détruites par accident, ou dévorées par les poissons, les oiseaux, les fauves, etc., et qu'une fois réduites en pourriture, les restes de ces corps aient pu être employés comme engrais pour aider à la formation des fruits, des légumes ou de l'herbe, et qu'ainsi de transformation en transformation ils aient pu être assimilés et absorbés par d'autres créatures vivantes. D'après lui, le « dernier jour » serait de 24 heures avant l'embrasement final de notre sphère terrestre. La fin du jour de 24 heures serait réservée au travail de jugement du monde, tandis que la première partie de ce jour comporterait le travail de résurrection. L'air serait alors noir de mains, de bras, de pieds, de doigts, d'os, de peaux, de tendons, etc., des milliards d'humains qui vécurent et moururent, tous ces membres recherchant les autres parties de leurs corps respectifs. Les corps une fois reconstitués, les âmes des hommes reviendraient du ciel ou de l'enfer et seraient emprisonnées dans ces corps ressuscités.

¹⁰ C'est ainsi que le pasteur s'efforça d'expliquer ce que son credo religieux appelait « la résurrection du corps ». La Bible parle en effet beaucoup de la résurrection des morts, mais nulle part de la « résurrection du corps », qui impliquerait l'identité originelle du corps dans lequel une personne est décédée, morceau par morceau, atome par atome. C'est pourquoi la doctrine de la Bible sur la résurrection n'implique pas, selon la description de ce pasteur religieux, une vision aussi fantastique préalablement à la période de jugement du monde. Aujourd'hui, nous concevons comment la base absolue de toute matière terrestre est une particule d'énergie électrique, toutes les particules d'énergie étant semblables. Nous voyons comment une molécule est aussi bonne qu'une autre, et que pour recréer une personne, point ne serait besoin au Dieu tout-puissant, le savant le plus éminent dans l'univers, d'employer exactement les particules identiques à celles qui formaient le corps humain lors de sa mort. Quelle différence y aurait-il, étant donné que la constitution électronique de toute matière est identique? La croyance en la doctrine de la « résurrection du corps », avec sa conception macabre du jour de la résurrection, est non seulement antiscientifique, mais

7,8 Pourquoi l'heure de la résurrection viendra-t-elle sûrement? Qu'est-ce qui fait dire qu'elle est proche?

9 Comment un pasteur presbytérien décrit-il le jour de la résurrection?
10 Pourquoi ses explications ne sont-elles pas seulement antiscientifiques mais aussi antiscriturales?

aussi antiscritpturale. Qu'est-ce qui fait d'un homme recréé un même individu, un caractère identique à celui qu'il était jadis? Ce n'est pas la même matière dont il avait été fait, mais un corps appartenant à sa nature avec ses traits particuliers, ses penchants, sa connaissance, sa mémoire, ses facultés mentales qu'il possédait lors de son existence précédente. C'est cela qui t'identifie, te caractérise.

¹¹ Les religieux de la chrétienté enseignent la « résurrection du corps », malgré le merveilleux exposé scientifique de l'apôtre Paul dans son chapitre sur la résurrection où il dit:

¹² « Mais, dira quelqu'un: Comment les morts ressuscitent-ils? avec quel corps reviennent-ils? Insensé! ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt auparavant. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui sera un jour; c'est un simple grain, soit de blé, soit de quelque autre semence: mais Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu, et à chaque semence il donne le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair; autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais aussi l'éclat des corps célestes est d'une autre nature que celui des corps terrestres: autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il pour la résurrection des morts. » Ici, l'apôtre commente uniquement la résurrection des membres de la véritable Eglise chrétienne, les membres du « corps de Christ » dont Jésus le Messie est la Tête. Il faut que cela soit ainsi, car il s'agit seulement de la résurrection des membres du « corps de Christ », et non de la résurrection des morts de l'humanité en général, et c'est ainsi que les paroles suivantes de l'apôtre sont véridiques: « Semé dans la corruption, le corps ressuscite, incorruptible; semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. » — I Cor. 15: 35-44, *Crampon*.

Est-ce par la « métempsycose »?

¹³ Sans commenter maintenant la résurrection spirituelle des membres du corps de Christ ou assemblée chrétienne, portons notre attention sur une autre théorie touchant la manière dont la résurrection se produira. Autrefois, lorsque Charles T. Russell était président de la Watch Tower Bible & Tract Society, un homme intéressé à la vérité suggéra que la résurrection pourrait avoir lieu au moyen de la *métempsycose* ou transmigration des âmes. Il pensait que l'âme d'une personne décédée devait être transférée dans un corps humain venant de naître d'un couple marié. Il citait la prophétie de Jéhovah contenue dans Malachie 3: 23, 24 ou 4: 5, 6 selon les versions: « Voici que je vous envoie Elie, le prophète, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères, de peur

que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'anathème. » (*Crampon*) Environ quatre siècles plus tard, Jean-Baptiste naquit du prêtre juif Zacharie et de sa femme Elisabeth dans le pays accidenté de Judée. Jean-Baptiste accomplit la mission de sa vie et mourut décapité sur l'ordre du roi Hérode Antipas. Une discussion eut alors lieu entre les disciples de Jésus: « Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement? Il répondit: Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils l'ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. » — Mat. 17: 10-13.

¹⁴ C'est pourquoi ce défenseur de la transmigration soutenait que Jean-Baptiste fut littéralement le prophète Elie ressuscité des morts. Comment cela? Parce que son âme se serait détachée du corps qu'il avait au temps de la reine Jézabel pour transmigrer dans celui de l'enfant né de l'union normale des parents de Jean. Mais ce théoricien de la transmigration avait omis de noter les faits suivants:

¹⁵ L'ange Gabriel qui annonça à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste ne dit pas que Jean serait le véritable Elie ressuscité d'entre les morts grâce au processus de reproduction des hommes. Gabriel dit que Jean aurait simplement l'esprit et le pouvoir d'Elie, et qu'il travaillerait de la même façon que l'Elie de jadis. « Il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » (Luc 1: 16, 17) Par ces paroles, Zacharie comprit-il que le fils né de son union avec Elisabeth serait, non pas son propre enfant, mais un enfant qui lui serait né avec l'âme superposée du véritable Elie? Non! Car Zacharie comprit très bien que l'enfant que concevrait Elisabeth serait son fils à lui, et qu'il accomplirait une mission analogue à celle d'Elie prédite en Malachie 4: 5, 6. La prophétie de Malachie ne parlait pas de la résurrection du véritable Elie, mais d'un travail qui s'accomplirait comme celui d'Elie, œuvre dont l'exécution aurait lieu avant la venue du « jour de Jéhovah, grand et redoutable ».

¹⁶ Zacharie n'était pas un Cabaliste. Les Cabalistes étaient des rabbins juifs qui se livraient à l'interprétation mystérieuse des saintes Ecritures en y entre-mêlant la doctrine de la transmigration de l'âme. Le Zohar ou *Livre de Lumière* des Cabalistes dit: « Toutes les âmes sont sujettes aux épreuves de la transmigration. » Mais ces rabbins ignoraient combien de transformations et d'épreuves mystérieuses ces âmes auraient à subir, et combien d'âmes et d'esprits viennent en ce monde sans retourner au palais du divin Roi. De telles âmes devaient finalement rentrer dans la matière intégrale de laquelle elles étaient sorties. Pour atteindre ce but, elles avaient à réunir toutes les qualités, l'âme portant en elle

11, 12 Malgré quel exposé sur la résurrection, le clergé enseigne-t-il « la résurrection du corps »?

13, 14 Quel est l'argument que donna un théoricien concernant la transmigration de l'âme?

15 Quels faits scripturaux ce théoricien omet-il de signaler?

16 Qu'enseignaient les Cabalistes? Et aussi les pères religieux anciens?

le germe de toutes les perfections. Si, durant une vie terrestre, elles ne remplissaient pas cette condition, elles devaient recommencer une seconde vie, une troisième et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elles aient atteint le suprême degré de perfection permettant leur réunion à Dieu. Selon cette doctrine, les Cabalistes affirmaient que l'âme d'Adam était entrée en David pour ensuite habiter le Messie; que celle de Japhet, fils de Noé, était identique à celle de Siméon, et que l'âme de Térach, père d'Abraham, entra dans Job. Au temps de Jérôme, traducteur latin de la sainte Bible, l'étude du dogme de la transmigration ne pouvait être confiée, suivant la tradition, qu'à quelques avertis qui, on le supposait, possédaient une grande connaissance intérieure. Parmi les pères religieux de l'église catholique romaine, les plus spéculatifs et les plus mystiques avaient recours à cette doctrine pour expliquer ce qu'au point de vue scriptural ils ne comprenaient pas.

¹⁷ Aussi effarant que cela paraisse, certains prétendus chrétiens enseignent de nos jours que la résurrection des morts viendra sous peu, et même qu'elle a déjà commencé par la transmigration. Cette transmigration est celle des âmes des morts dans le sépulcre, dans des corps maintenant nés et encore à naître par fécondation naturelle de chrétiens mariés, corps dans lesquels le germe des morts est introduit par intervention du pouvoir divin, afin de les rappler à la vie terrestre. Rien n'est plus condamné par les Ecritures, par rapport à la résurrection, qu'une telle doctrine païenne déguisée. La métempsychose fut une croyance religieuse perse datant d'avant Zoroastre et ayant pour sources les Indes orientaux. Six cents ans avant Jésus-Christ, le philosophe grec Phérécyde de l'île de Syros enseigna l'immortalité de l'âme après la mort, et son disciple Pythagore, s'il n'apprit cette doctrine de la transmigration de Phérécyde lui-même dont il a été l'élève, en fut tenu au courant par les magiciens de Babylone. Comme il fallait s'y attendre, les anciens Egyptiens païens enseignaient la métempsychose. Pour cette raison, ils embaumaient les morts de façon à obliger l'âme trépassée à réintégrer le corps qu'elle avait une fois habité, et ce, afin d'éviter son passage dans un animal ou une plante. D'aucuns prétendus chrétiens spéculent sur cette doctrine de la transmigration pour expliquer la résurrection.

¹⁸ Ceux-là n'acceptent pas entièrement la claire et nette déclaration de Jéhovah sur laquelle ne subsiste aucun doute, à savoir: «L'âme qui pèche sera celle qui mourra.» «Il a livré son âme à la mort.» (Ez. 18:4 et Es. 53:12, *Crampon*) Au contraire, ils affirment qu'un germe des morts continue à subsister comme une chose bien définie qui est préservée et qu'à l'heure de la résurrection, ce germe se superpose sur les corps d'enfants nés des chrétiens par reproduction naturelle. En ne prenant pas la Parole de Dieu telle qu'elle est, ces chrétiens spéculatifs ou rêveurs ouvrent inconsciemment leur esprit aux «doctrines démoniaques», car les démons, avec Satan leur chef, sont les promoteurs de l'idée de transmigration.

Par le pouvoir d'un Dieu qui se souvient

¹⁹ Dans notre article du 15 mai 1949, intitulé «Quand l'immortalité fut mise en évidence», nous avons produit une preuve écrasante montrant que la Bible ou Parole de Dieu enseigne que l'âme humaine est la créature humaine elle-même et que cette âme humaine meurt et cesse d'exister. L'âme humaine ne revivrait jamais plus si Dieu n'avait pris des mesures en vue de ressusciter tous les morts qui sont dans les tombeaux. La résurrection des humains ne dépend pas d'un pseudo-germe immortel ou d'une semence impérissable qui demeurerait après la mort. Dieu n'a pas à préserver une telle chose pour, au jour du jugement, la transplanter dans un corps que des chrétiens unis par le mariage auraient procréé. Dieu respecte le droit d'un père chrétien de se donner une descendance portant son nom. Il ne voudrait pas duper un mari chrétien de ce privilège en superposant sur sa progéniture à venir le germe et les caractéristiques d'un autre individu non issu de lui mais né longtemps auparavant d'autres parents. La loi sur le lévirat que Dieu donna aux anciens Israélites concernant les hommes laissant une veuve sans enfant, fut instituée par égard à l'homme marié pour qu'il eût un enfant qui portât son nom. (Deut. 25:5-10) Christ Jésus dont Dieu se sert pour ressusciter les morts, n'agira pas contrairement aux lois et aux dispositions de son Père, et il ne permettra pas que l'ovule d'une femme soit imprégné d'une chose quelconque provenant d'un mort, frustrant ainsi le mari. Si Dieu avait besoin d'une telle méthode pour ressusciter les morts, que viendrait faire le mari en cette affaire? Pourquoi pas une naissance virginale des morts? Autrement exprimé: Pourquoi ne pas faire naître les morts par des vierges?

²⁰ La naissance de Jésus ne fut pas une illustration de la façon dont cela pourrait être fait. Sa naissance n'était pas la conséquence des rapports entre une femme et son mari. Ainsi sa vie n'a jamais été superposée au sperme de vie qui aurait été transmis à Marie par un époux. Joseph ne l'avait pas connue avant la naissance de Jésus, de sorte que ce dernier naquit d'une vierge. Sa naissance ne peut être considérée comme la résurrection d'un mort, car il ne mourut pas lorsqu'il quitta les cieux afin de naître homme. Ce fut par un miracle que Dieu le Père opéra le transfert de la vie de son Fils et la transplanta dans le sein d'une vierge juive afin qu'il naquît, en temps voulu, comme les autres hommes, faisant ainsi abstraction de toute gloire céleste antérieure. La naissance de Jésus ne fut donc pas l'incarnation d'un esprit, ce qui fut le cas lorsque les anges se matérialisèrent en chair et apparurent aux hommes. Sa naissance fut réellement la production d'un enfant de constitution humaine, sans défaut, puisque ses forces vitales venant des cieux étaient parfaites. Sa connaissance évolua régulièrement comme chez tout autre enfant. Il ne connut rien de sa naissance miraculeuse et des circonstances qui s'y rattachaient, si ce n'était ce que Joseph et Marie, sa mère, lui apprirent. C'est ainsi qu'il apprit que Dieu était son Père.

17, 18 Comment quelques-uns enseignent-ils maintenant la résurrection par la transmigration? Pourquoi?

19 Que trouve-t-on dans le dispositif humain de reproduction qui rejette la doctrine de la transmigration?

20 Pourquoi la naissance de Jésus ne fut-elle ni une résurrection, ni une incarnation?

²¹ Ce ne fut qu'à l'âge de trente ans, lorsqu'il cessa d'être charpentier et se consacra exclusivement au ministère de Dieu en symbolisant ce pas par le baptême, que l'esprit de Dieu vint en lui. Alors le souvenir de son existence préhumaine dans les cieux aux côtés de Jéhovah Dieu lui revint. Il fut engendré de Dieu comme « nouvelle créature », car des cieux la voix de Dieu se fit entendre: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » — Mat. 3:13,17.

²² Tels furent les préliminaires du retour de Jésus dans le ciel d'où il était venu. C'est donc fort à propos que la mémoire de son existence céleste devait alors lui revenir. Ainsi qu'il le dit aux Juifs: « Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant? » (Jean 6:62) A partir de son onction par l'esprit de Dieu, il ne fut plus uniquement un simple Fils humain de Dieu, mais un Fils spirituel. En donnant sa vie humaine en sacrifice pour l'humanité pécheresse, il fut fait Souverain Sacrificateur de Dieu et appelé dans le ciel pour comparaître devant lui, afin de lui offrir la valeur de sa vie humaine sacrifiée. Ainsi, pour expérimenter cette nouvelle naissance, celle venant des cieux, Jésus n'eut-il pas besoin d'agir comme le suggérait Nicodème: « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Est-ce qu'il peut une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître? » (Jean 3:4, *Botte*) Non; car Dieu donna à Jésus une nouvelle vie en tant que Fils, établissant entre le Fils et lui des rapports d'un nouvel ordre le rappelant auprès de lui, lui donnant l'ordre d'abandonner à jamais en sacrifice sa vie terrestre, en faveur de l'humanité condamnée.

Le don de la vie en Jésus

²³ Pour montrer comment il dut s'engager dans cette voie sacrificatoire afin qu'il pût y avoir une résurrection et un retour des morts à la vie, Jésus dit: « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. » (Jean 12:23-26) A moins de mourir innocent, Jésus serait resté seul comme homme parfait, sans donner la vie éternelle à d'autres humains. Mais s'il ne montrait aucun amour égoïste pour cette vie terrestre en ce monde, et s'il la donnait en sacrifice pour obéir à la volonté divine, qu'advierait-il? Il deviendrait alors le moyen par lequel la vie éternelle serait accordée à tous les hommes qui l'accepteraient. Ceux qui, dès lors, devenaient ses serviteurs en suivant ses traces même jusqu'à la mort, seraient glorifiés avec lui dans le ciel, afin qu'ils fussent là où il est. Nombreux seraient ceux qui goûteraient avec lui la vie éternelle. Cela ne se ferait pas par une quelconque transmission d'âmes immortelles, pour nous exprimer ainsi. Cela s'opérerait en vertu de la rançon sacrifi-

catoire à laquelle il a pourvu comme Souverain Sacrificateur, rançon dont résulterait la résurrection des morts.

²⁴ Jésus parla de cette disposition divine permettant d'accorder la vie aux pécheurs et de la voie poursuivie par le Fils de Dieu à cette même fin. Après avoir fait une guérison, il dit: « Car le Père aime le Fils, et il lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. [Quelles sont ces œuvres plus grandes?] Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. [Pourquoi?] Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5:20:21,24-29.

²⁵ Retenez cette déclaration: « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » (Jean 5:26) Prise littéralement, cette déclaration semblerait se référer à l'immortalité possédée par Jéhovah Dieu le Père céleste, immortalité qu'il conféra à son Fils en le ressuscitant d'entre les morts. En concordance avec cette pensée, la Bible *An American Translation (Une Version Américaine)* rend Jean 5:26 comme suit: « Car, tout comme le Père existe par lui-même, il a donné au Fils l'existence en soi. » C'est pourquoi Jean 6:53 y est ainsi rendu: « Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. »

²⁶ Toutefois, à la lumière du contexte, le fait que le Père et le Fils ont la vie en eux-mêmes semble signifier qu'ils ont le pouvoir de donner la vie aux pécheurs qui vont vers la mort et à ceux qui sont déjà morts. En consultant n'importe quel dictionnaire grec standard, tel que celui de Liddell & Scott (*Grec-Anglais*) ou Jean G. Schneider (*Grec-Allemand*), vous verrez que le mot grec de la Bible dont Jésus se servit, à savoir *zo éé*, signifie dans certains cas « une existence, c'est-à-dire les moyens de vie ». C'est pourquoi, en harmonie avec l'argumentation de Jésus au sujet de la résurrection des morts ou du don de la vie aux autres, il dit: « Comme le Père a en lui-même les moyens de vie pour les pécheurs condamnés, de même il a accordé à son Fils d'avoir en lui-même les moyens de vie pour de tels pécheurs. » Conformément à cette argumentation la traduction faite en 1944 par l'évêque catholique romain Mgr. Ronald A. Knox rend Jean 5:25,26 comme suit: « Croyez-moi, le temps vient, et il est déjà venu, où les morts

21, 22 Quand le souvenir de son existence préhumaine lui revint-il et pourquoi?

23 Grâce à quelle manière d'agir Jésus-Christ obtint-il le privilège d'accorder la vie?

24 Que dit Jésus au sujet de la disposition permettant de donner la vie?

25, 26 De quelle façon Dieu et son Fils ont-ils la vie en eux-mêmes?

entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendront, vivront. Comme le Père a le don de vie en lui, de même il a donné au Fils d'avoir lui aussi le don de vie.»

²⁷ D'autres textes scripturaux sont d'accord pour démontrer que le don divin de la vie en faveur des pécheurs n'est possible que par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Par exemple, en Romains 6:23 nous lisons: «Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.» Jésus a dit lui-même: «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort [c'est-à-dire qu'il vivra par la résurrection]; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.» Et aussi: «La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé.» (Jean 11:25, 26 et 17:3) Afin de mieux illustrer que le moyen d'obtenir la vie était semblable à du pain, nourriture terrestre, et que le «don de la vie» aux pécheurs comprenait la résurrection des morts, Jésus se compara à la manne céleste en disant: «Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.» — Jean 6:33, 38-40.

²⁸ Puis, pour montrer que la foi en son sacrifice de chair et de sang était nécessaire, et que les Israélites spirituels doivent s'évertuer à acquérir une telle

foi de manière à vivre avec lui et dispenser aux autres les bienfaits de la vie, Jésus dit plus loin: «En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement.» (Jean 6:53-58) Il ressort clairement de tout cela que le Père céleste possède le don de la vie, ainsi que le moyen d'en faire bénéficier ses créatures terrestres repentantes. Dieu confère à son Fils le privilège d'être le dispensateur de vie aux hommes pécheurs. Comme Dieu le Père ressuscite ceux qui sont déjà dans les tombes, de même fait le Fils. (Jean 5:21) Ce pouvoir du Fils de donner la vie aux créatures est très différent de son activité antérieure dans les cieux lorsqu'il créa toutes les autres créatures de l'univers, y compris l'homme et la femme parfaits, à savoir Adam et Eve dans le paradis terrestre. De telles créatures n'avaient jamais existé auparavant. Lorsqu'elles furent créées, elles étaient sans péché, dans toute la perfection originelle, étant l'œuvre du Très-Haut par son Fils. Mais, en ce qui concerne le don de la vie à l'humanité pécheresse et mortelle, Jésus ne pouvait se livrer à ce travail de résurrection sans qu'il y ait été autorisé par son Père, et non sans avoir payé la rançon par le sacrifice de sa personne.

w 15/4/49.

27 Quels autres textes scripturaux sont d'accord pour démontrer cette compréhension?

28 Comment cela diffère-t-il de la dispensation de la vie lors de la création?

Préservation de l'identité dans la résurrection

TOUTE la discussion précédente, en accord avec la Bible inspirée, argumente contre la théorie d'inspiration démoniaque de l'immortalité de l'âme humaine et contre la doctrine qui en découle, à savoir la transmigration de l'âme humaine. Elle rejette expressément l'idée d'une résurrection des morts se faisant par la transmigration de l'âme. Il ne reste absolument rien de vivant d'un mort, qui puisse être réincarné. Et c'est pourquoi l'apôtre Paul disait que tous périraient s'il n'y avait pas la résurrection des morts par Dieu, dont celle de Jésus fut la base: «Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.» (I Cor. 15:16-18, *Crampon*) Ainsi la résurrection ne pourrait jamais dépendre d'une quelconque semence immortelle ou d'un germe survivant d'un corps mort, laquelle semence (ou germe) serait transplantée dans le sein d'une femme et combinée à l'enfant qui

naîtrait, cela à l'effet de rappeler le mort à la vie. — Voir page 262, § 17.

² La résurrection est un retour à la vie d'un mort n'existant plus. C'est donc un miracle que seul le Dieu tout-puissant peut accomplir, et il est parfaitement inutile de spéculer vainement là-dessus. La résurrection relève de la merveilleuse puissance de Dieu par Christ et de son souvenir des morts. Par la vie que chaque personne a vécue et par les pensées qu'elle a eues, elle a créé un modèle vivant qui la représente exactement. Voilà ce qu'elle est, sans considération de la substance dont son corps se compose. En effet, des «triplets» peuvent être physiquement identiques, et pourtant chacun produit une individualité différente. La Parole de Dieu appelle «une âme vivante» la créature humaine tout entière, qui respire, qui vit et qui sent. Ce mot *âme* s'applique à la créature, à toutes celles qui sont issues du premier homme, car Genèse 2:7 dit: «Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il

2, 3 a) Qu'est-il recréé dans la résurrection? b) Comment ceux-ci seront-ils identiques aux gens qui moururent jadis et ne seront-ils pas des nouvelles créations?

1 Pourquoi la résurrection par la transmigration est-elle impossible?

souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante. » (*Glaire & Vigoureux*) En conséquence, lorsque l'homme pécha et mourut, l'âme humaine vivante mourut; rien de vivant ne subsista de cette créature morte.

³ Dieu est donc indispensable dans l'œuvre de la résurrection des morts pour recréer l'âme. Il peut très aisément créer des âmes. Mais qu'est-ce qui rendra ces âmes qu'il crée, au jour de la résurrection par Christ, identiques à celles qui moururent et allèrent dans la tombe? Chacune de ces âmes a développé, avant sa mort, une personnalité ou ensemble de certaines habitudes, penchants et facultés mentales, créant ainsi sa propre histoire. En considération de la rançon sacrificatoire de son Souverain Sacrificateur Christ Jésus, Jéhovah Dieu se rappelle la personnalité de chaque mort, et la reproduira exactement dans l'âme qu'il créera. C'est ainsi qu'il ressuscitera les morts. Quant à la capacité de sa mémoire et à sa faculté de reproduire une œuvre antérieure, lisons donc les paroles de Job faisant appel à Dieu: « Oh! si tu voulais me cacher dans le shéol (le séjour des morts, *Crampon*), me tenir caché jusqu'à ce que ta colère se détourne, me fixer un temps arrêté, et puis te souvenir de moi, — (Si un homme meurt, revivra-t-il?) tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vint à changer: Tu appellerais, et moi je te répondrais; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains. » (Job 14: 13-15, *Darby*) Dieu ne créera donc pas, par Christ Jésus, de NOUVELLES créatures humaines en violation de son grand jour de repos depuis la création d'Adam. Non, mais il reproduira les âmes mortes, celles pour lesquelles Christ paya la rançon. Il les sortira du séjour des morts sans violer son long jour de sabbat de 7000 ans, tout comme, dans la loi, il enjoignait aux Juifs de se montrer cléments envers un animal tombé dans un puits, serait-ce même le jour du sabbat. — Mat. 12: 11, 12.

⁴ Puisque les morts sont sans vie et inconscients, il s'ensuit que leur dernière pensée ou leur dernière observation ou déclaration consciente se reliera à la pensée initiale lors de leur réveil de la mort. Chacun se reconnaîtra lui-même et se rappellera sa vie antérieure. Souvenez-vous que, le jour de sa résurrection, Jésus parlant aux disciples étonnés, se souvint des choses de sa vie passée sur la terre en accomplissement des prophéties bibliques. (Luc 24: 25-47) Les morts sortiront alors des tombeaux, des lieux de souvenir, car Dieu et son Fils se souviendront de leurs occupants. Jésus a dit: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulchres entendront sa voix [celle du Fils de Dieu] et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 28, 29, id. *Douay*, cath., angl.) Dans la révélation que Jésus fit à Jean, il est dit: « Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et le hadès [la tombe pour toute l'humanité en général] rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. » (Apoc. 20: 13, *Darby*) Mais puisque les morts sont inconscients et n'existent plus, comment donc entendront-ils

la voix du Fils de Dieu les appeler? Ce sera de la même façon que Lazare qui, décédé depuis quatre jours, entendit Jésus se tenant devant son tombeau lui dire: « Lazare, sors! » Lazare répondit à cet appel en se réveillant de l'inconscience de la mort. (Jean 11: 43, 44) Oui, ils répondront comme Jésus le fit lui-même, lorsque le troisième jour de sa mort, son Père le rappela à la vie et n'abandonna pas son âme dans l'enfer ou hadès. — Ps. 16: 10; Actes 2: 27-32.

⁵ Le cas de Jésus prouve qu'il n'est pas nécessaire pour un mort de conserver à sa résurrection l'identité du corps pour être la même personne. Lorsque Jésus était un homme sur la terre et fut oint du saint esprit de Dieu, il n'avait certainement pas le même corps que lorsqu'il était dans les cieux. Afin de devenir homme, il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ». (Phil. 2: 5-7) Et pourtant, il était le Fils original de Dieu, son unique engendré. A sa résurrection, il fut « rendu vivant quant à l'esprit », et non dans la chair qu'il donna en sacrifice pour la vie de l'humanité. (I Pi. 3: 18, *Darby* et *Crampon*) Ce qui correspond à la règle émise en I Corinthiens 15: 44: « Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. » Malgré cela, il était véritablement Jésus, car Dieu avait reproduit l'incomparable individualité et personnalité de son Fils dans ce nouveau corps spirituel incorruptible dont il le glorifia lors de sa résurrection.

⁶ Mais si la résurrection exigeait que tout ou partie du premier corps soit en la personne ressuscitée, alors Jésus, dans son « corps spirituel », n'est pas le même Jésus. Nous ne devons pas non plus penser qu'il était le même Jésus parce que son corps de chair et de sang aurait été revivifié et ensuite spiritualisé pour disparaître et s'élever dans les cieux en la présence de Dieu. Sinon la corruption humaine hériterait de l'incorruptibilité. Or, I Corinthiens 15: 50 stipule nettement: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » Jéhovah Dieu connaissait son Fils bien-aimé et se souvenait de lui mieux que tout autre. Par sa toute-puissance il le ressuscita en reproduisant sa personnalité et en le revêtant de l'immortalité et de l'incorruptibilité dans le règne spirituel. C'est pourquoi le « dernier Adam est devenu un esprit vivifiant ». Comme tel, il donne la vie, non seulement à son Eglise, « le corps de Christ », mais aussi à tous les autres croyants. — I Cor. 15: 45.

⁷ Il est écrit: « Le premier homme, tiré de la terre, est poussière; le second homme, le Seigneur, est du ciel. » (I Cor. 15: 47, *Lausanne*) C'est pourquoi toute la descendance adamique fut d'origine terrestre, de la même terre dont fut originellement formé Adam. A cet égard, la terre peut être considérée comme la mère de la race humaine, puisque c'est d'elle que sortit le corps humain. C'était sans aucun doute ce que voulait dire Job dans ses afflictions: « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j'y retournerai. » (Job 1: 21, *Ostervald*) Du sein de cette même terre maternelle dont Adam fut le premier enfant, Dieu crée les corps humains de ceux qu'il ressuscite

5, 6 a) De quelle façon la naissance humaine de Jésus démontre-t-elle l'inutilité d'avoir le même corps pour être identifié?
b) Comment sa résurrection l'a-t-elle prouvé également?

7 Comment ceux qui ressuscitent sont-ils liés au premier Adam?

4 Comment la vie après la résurrection sera-t-elle reliée à la vie antérieure?

pour redonner la personnalité et l'individualité qu'ils avaient en mourant et qu'il reproduit avec une fidélité parfaite. Ils ressusciteront pour la seule raison que de telles âmes « moururent en Adam » et qu'elles ont été rachetées par Jésus-Christ, « le dernier Adam ». Ainsi qu'il est écrit de l'Eglise: « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. » (I Cor. 1:21,22) Le lien naturel qui les unissait à Adam dans cette vie imparfaite et de péchés intervient donc en faveur de leur résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ étant mort uniquement en faveur des descendants d'Adam pour devenir leur « Père éternel ». — Es. 9:5.

⁸ Aujourd'hui, une « grande multitude » de personnes de bonne volonté cherchent Jéhovah, l'humilité et la justice, conformément au commandement divin contenu en Sophonie 2:1-3. Ces personnes consacrées de bonne volonté peuvent être « à couvert » (*Ostervald*) au jour de la colère de Jéhovah et peuvent de ce fait survivre à la bataille d'Armageddon au cours de laquelle ce monde mauvais périra. Passant vivantes du vieux monde dans le Monde Nouveau de la justice, elles continueront à vivre dans la chair et le sang qu'elles hériteront d'Adam. Mais, grâce au pouvoir curatif et régénérateur du Royaume de Dieu, ces survivants d'Armageddon seront progressivement relevés de leurs péchés, faiblesses et imperfections qu'Adam et Eve leur légèrent. Finalement, ils atteindront la perfection humaine et serviront Dieu à toujours dans leur paradis terrestre. Ils seront ici-bas tout prêts à accueillir avec joie les morts qui reviendront et les assister au point de vue matériel et éducatif lorsque Dieu par Jésus-Christ les ressuscitera. Ce sera vraiment un temps de joie et de faveur indescriptibles!

De la mort à la vie dès aujourd'hui

⁹ Quant à la résurrection des fidèles membres de la véritable Eglise ou « corps de Christ », ceux-ci attendent l'accomplissement de la divine promesse: « Il est semé corps animal [à cause de la descendance d'Adam], il ressuscite corps spirituel. » Mais nous ne devons pas oublier que ces membres font dès maintenant sur la terre l'expérience d'être relevés d'une condition de mort pour une vie nouvelle. Jésus attira notre attention là-dessus en disant: « Je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. » — Jean 5:24,25.

¹⁰ Quels sont ces morts qui, durant ce monde corrompu, écoutent la voix du Fils de Dieu et, dès maintenant, passent de la mort à la vie? Ce sont les chrétiens que le Dieu vivant engendre de son esprit pour qu'ils soient ses fils spirituels. Quand Jésus était sur la

terre, ce furent les disciples juifs qui véritablement l'entendirent prêcher de vive voix l'évangile de vie. A l'instar des autres humains, ces Juifs étaient morts pour Dieu dans la transgression et le péché. (Eph. 2:1) En outre, en qualité de Juifs placés sous la loi mosaïque, ils étaient condamnés et maudits par elle. Mais, croyant au message du Fils de Dieu, et acceptant les avantages de son sacrifice de rançon, ils furent rendus justes par la grâce de Dieu et relevés de la condamnation et de la malédiction qui pesaient sur eux. Ils reçurent l'esprit de Dieu pour contrebalancer les tendances pécheresses de la chair. Ce fut pour eux une résurrection spirituelle, et à ce sujet l'apôtre dit aux chrétiens d'Ephèse: « Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. » — Eph. 2:3-6.

¹¹ Aux chrétiens qui sont passés de la mort à la vie, l'apôtre Pierre dit qu'ils doivent le montrer en menant une vie transformée, en ayant une conduite qui n'a plus rien de commun avec celle des nations mortes dans les offenses et les péchés. Il leur dit: « Car l'évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit. » (I Pi. 4:1-6) Pourquoi nous préoccuperions-nous du jugement que les nations portent sur nous, comme si nous leur ressemblions encore? Dans notre esprit, par nos desseins et nos efforts, nous voulons vivre d'une façon agréable à Dieu et le servir. Si véritablement, nous sommes de tels chrétiens, alors les paroles de Paul nous conviennent: « Ainsi, vous aussi, regardez-vous comme morts au péché, mais comme *vivant pour Dieu* dans le Christ Jésus. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour vous asservir à ses convoitises! Pareillement, n'offrez pas vos membres au péché comme des instruments d'injustice, mais offrez-vous à Dieu comme des *morts revenus à la vie*, et offrez vos membres à Dieu comme des instruments de justice. » — Rom. 6:11-13, *Crampon*.

¹² « Vivant pour Dieu », et « morts revenus à la vie », voilà notre condition si dès maintenant nous nous conduisons comme de véritables croyants ayant la foi et obéissant à Dieu. Qu'en est-il si le monde nous hait! Nos véritables frères chrétiens nous aiment, et nous les aimons. « Nous savons », dit l'apôtre Jean, « que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » (I Jean 3:13-15) Si, dès maintenant, nous vivons comme de « nouvelles créatures » en rapport avec

⁸ Comment les survivants d'Armageddon seront-ils liés à Adam et comment seront-ils ensuite délivrés?

⁹ Comment Jésus parlait-il d'une résurrection figurée se faisant présentement?

¹⁰ Comment cela se passa-t-il, ainsi que Paul le démontre, avec les disciples de Jésus?

¹¹ Que disent Pierre et Paul au sujet de ceux qui, maintenant, sont « revenus de la mort à la vie »?

¹² Que nous dit Jean qui nous montre que nous sommes passés à la vie?

Christ, nous ne passerons pas en jugement, mais nous aurons la « résurrection de vie », en union avec lui dans le Royaume céleste.

¹³ Une « grande multitude » de personnes de bonne volonté entendent maintenant sa voix, son message vivifiant, et en l'acceptant elles sont mises sur le chemin qui conduit à la vie dans le Monde Nouveau.

¹³ Quels sont les autres personnes qui marchent maintenant sur le chemin de la vie ?

En continuant à considérer ce message comme de la plus haute importance, en le transmettant à d'autres, voilà ce qui est pour elles une garantie qu'elles ne seront pas condamnées maintenant ou à la bataille d'Armageddon. C'est pourquoi, elles passeront vivantes la fin de ce monde et entreront dans le Monde Nouveau où ils auront la possibilité de vivre éternellement et où les morts seront ressuscités.

w 15/4/49.

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Chili

Par la grâce du Seigneur, les ministres de Dieu au Chili participent à la grande œuvre d'expansion. En contemplant ce territoire allongé du nord au sud, on se demande si le travail énorme encore à faire pourra s'accomplir. Mais, le ministre réfléchi se rappelle la patience de Dieu et se remémore que le salut est obtenu par la patience. Il n'y a que 11 groupes organisés dispersés dans la région centrale du pays. Un serviteur des frères les dessert régulièrement.

Les proclamateurs associés aux groupes ont pendant les trois dernières années étudié le Cours pour le ministère théocratique et ainsi beaucoup de frères sont maintenant capables de prononcer des discours publics. Ceux-ci augmenteront sans aucun doute en 1949. Il faudra du temps pour parvenir au peuple. Les témoins de Jéhovah sont certainement heureux de la patience de Dieu et du temps suffisamment long qu'il accorde pour la prédication de l'évangile du Royaume. Eux aussi désirent chanter « de plus en plus » les louanges de Jéhovah. Le serviteur de la filiale nous décrit dans son rapport le bon travail réalisé au Chili.

Nous nous demandons quand et comment notre poignée de proclamateurs du Royaume atteindra tous ceux qui « gémissent et soupirent ». Mais en considérant le fait que notre nombre a triplé ces trois dernières années, nous pouvons apprécier et nous apprécions de mieux en mieux la valeur de la promesse que Jéhovah fit par son prophète : « Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. »

Mais continuons notre rapport. Nous avons la joie de signaler une augmentation de 40 pour cent de la moyenne des proclamateurs pour toute l'année. En août, nous enregistraons un maximum de 231. Heures, visites complémentaires et études de livres ont augmenté dans les mêmes proportions. Cela veut dire que le message du Royaume est proclamé avec une force accrue.

Il est intéressant de noter qu'une moyenne de 18 pionniers spéciaux ont fourni à peu près la moitié des heures de service dans le champ pour toute l'année, et pourtant ces pionniers ne constituent pas le 10 pour cent de la moyenne des proclamateurs. Ce sont aussi eux qui ont conduit plus de la moitié des visites complémentaires et des études de livres. Leur part dans « le chant de louange » du Très-Haut et dans l'expansion de l'œuvre du Royaume, qui en résulte, est donc grande. Ainsi, ils se réjouissent beaucoup des bénédictions reçues du Seigneur et des nombreuses expériences joyeuses faites chaque jour dans le ministère.

Le Chili est un pays progressiste. De grands progrès ont été réalisés en divers domaines, notamment dans celui de l'éducation. A la suite de cela beaucoup de catholiques honnêtes de cœur découvrirent l'escroquerie religieuse et défient maintenant l'interdiction lancée contre le Livre de Dieu, la Bible. Ils désirent savoir pourquoi les prêtres ont interdit la Bible au public; fidèle et présente

la prédication des témoins de Jéhovah leur fournit la réponse. Des centaines de Bibles et de manuels expliquant la Bible sont couramment placés chez des personnes au cœur droit, des « brebis » en perspective; cela cause des ennuis aux conducteurs religieux. Un pionnier spécial écrit de Santiago: Une dame m'a dit: « Lorsque vous vous êtes présenté à ma porte en m'offrant une étude biblique gratuite, j'ai tout de suite désiré accepter votre offre, afin de connaître pourquoi la Bible est un livre prohibé au peuple. » Après quelques études, cette dame se réjouit et éprouva un réel bonheur à raconter la bonne nouvelle à tous ses amis, favorisant l'établissement d'études chez certains d'entre eux. Une autre dame dit: « Oui, je voudrais bien étudier la Bible chez moi. Je suis protestante, mais notre église ne prend pas de mesure pour organiser des études de la Bible à domicile et j'en éprouve grandement le besoin. » »

C'est une grande joie de voir que les enfants sont instruits dans les voies de la justice. En eux pas de timidité! Ils accompagnent les frères et sœurs plus âgés dans le travail de porte en porte. Il se trouve aux réunions beaucoup de jeunes ministres qui, par leurs réponses intelligentes, montrent qu'ils font vite des progrès dans la connaissance de la Bible. Un garçon de 11 ans en est un exemple typique. Six mois d'étude biblique suffirent pour lui ouvrir les yeux. Le pionnier spécial conduisant cette étude écrit: « Un jour, lors de l'étude, ce garçon me dit: « Senorita, je voudrais vous poser une question: La messe, est-elle en accord avec la Bible? » Je lui expliquai pourquoi elle ne l'est pas, et comment elle annule le sacrifice de la rançon en le transformant en moquerie religieuse. Alors, il me dit: « A l'église, dimanche passé, le prêtre a dit qu'une personne pouvait très bien vivre ce soir et être précipitée demain dans un « inferno » brûlant, donc dans l'enfer. J'ai réfléchi et me suis dit: Mais le prêtre ment, car la Bible ne parle pas d'un enfer brûlant. Puis j'ai regardé autour de moi, les gens agenouillés en train de prier, ce prêtre qui chantait la messe et toutes les statues et les cierges, et je me suis dit: Je trouve que tout cela a bien l'air d'être de la « tontería » » (ce qui se traduit en français par stupidité). Je me réjouissais en moi-même et je continuai l'étude, joyeuse de voir l'esprit de Jéhovah agir sur ce jeune esprit et libérer une « autre brebis » de l'esclavage. »

De la ville de Concepción nous parvient l'expérience suivante: Un pionnier spécial remarqua dans un parc un jeune homme en train de lire une publication en langue anglaise. Le pionnier lia conversation avec lui. Il lui laissa le livre « La vérité » et l'invita aux études du groupe. Ce jeune homme y assista et fit de rapides progrès. Bientôt il prit part au service dans le champ. Actuellement, il fait des préparatifs et prend ses dispositions pour s'inscrire comme pionnier. Ce qui impressionna tout d'abord ce jeune homme fut notre activité dans les rues, activité d'ailleurs très efficace. Un jour, par exemple, un homme bien vêtu demanda *La Tour de*

Garde à un proclamateur. Ce dernier lui demanda s'il connaissait ce périodique, il répondit laconiquement « Non », puis il ajouta : « Des gens cultivés ne peuvent présenter qu'un périodique cultivé. »

Visant le but, 10 pour cent de tous les proclamateurs dans le service de pionnier, nous attirions constamment l'attention des frères et sœurs sur le ministère à temps complet. Mais ce ne fut que lorsque la norme de 120 heures fut introduite que certains furent capables de surmonter les obstacles qui paraissaient d'abord infranchissables et qu'ils rejoignirent les rangs des pionniers. Le nombre moyen des pionniers généraux inscrits sur la liste est plus du double de celui de l'année dernière. En moyenne 10 servirent régulièrement pendant toute l'année et au mois d'août, il y en eut 14. Ces frères et sœurs ont accompli une bonne part du travail, ainsi qu'en témoigne le rapport. A cause des temps difficiles, continuer dans le service complet devient une véritable épreuve d'endurance et une manifestation de foi réelle en la promesse du Seigneur qui assura qu'il veillerait sur les siens. D'autres encore envisagent ce service béni.

Nous nous attendons avec confiance à une activité accrue pendant l'année à venir. L'organisation du Seigneur avance dans le monde entier, et, par sa grâce et son esprit, nous espérons pouvoir marcher de pair avec cet avancement et nous nous réjouissons journellement du grand et merveilleux privilège de pouvoir chanter les louanges de Jéhovah parmi les personnes de bonne volonté dans notre pays. Nous savons que partout nos frères et sœurs en font de même, et nous profitons de cette occasion pour envoyer à tous nos salutations chrétiennes avec nos meilleurs vœux.

République des Iles Philippines

Comme une guirlande insulaire bornant l'extrémité orientale de la mer de Chine, ainsi apparaît une des plus jeunes républiques du monde. La république des Philippines est dirigée par un gouvernement démocratique. C'est ici que l'Orient rencontre l'Occident. En ce pays, les fidèles serviteurs du Seigneur ont fait avancer leur œuvre avec diligence, répandant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. L'instruction est nécessaire dans ces contrées où l'on trouve énormément d'analphabètes. Mais même les personnes peu instruites peuvent entendre, car elles ont des oreilles pour cela, et c'est une joie que de leur porter la vérité. Un grand nombre de témoins de Jéhovah sont en mesure d'apprendre à écrire et à lire à d'autres, mais avant d'acquiescer ces connaissances, ceux qui ont une bonne compréhension du Royaume sont capables de porter la bonne nouvelle dans toutes les parties de ces îles enchantées.

Cette année, l'accroissement fut excellent. Par rapport à l'année dernière, nous notons une augmentation moyenne de 45 pour cent, du nombre de proclamateurs dans le champ, avec un nouveau maximum de 4073. Un excellent travail a été réalisé grâce aux visites complémentaires qui encouragent les personnes à commencer des études bibliques. Les conférences publiques ont également joué un grand rôle dans ces nombreuses îles. Le serviteur de cette filiale, acquise récemment par la Société, nous envoie un rapport intéressant.

Au cours de l'année, la Société acheta une magnifique et solide construction à San Francisco del Monte, un faubourg de la ville de Quezon. Ce bâtiment sert maintenant de filiale et de bureaux aux Philippines. La nouvelle propriété est spacieuse, ce qui permettra d'agrandir le bureau et l'expédition pour pouvoir ainsi marcher de pair avec l'expansion du travail dans le champ.

L'expansion de la vraie adoration a été beaucoup soutenue et accrue par les traductions de *La Tour de Garde*. L'édition est maintenant bimensuelle dans les dialectes tagalog, ilocano et hiligaynonvisayan. Les

traductions sont faites par des frères et sœurs habitant les régions où ces dialectes sont parlés et les manuscrits parviennent au bureau, afin d'être imprimés au duplicateur et les copies envoyées aux abonnés. Actuellement, nous avons 1258 abonnés à *La Tour de Garde* dans les différents dialectes.

Les proclamateurs dans le champ ont beaucoup apprécié la traduction de quatre brochures de la Société publiées l'année dernière. Le besoin d'autres traductions est impérieux. Un autre grand avantage pour les proclamateurs, c'est de disposer d'un plus grand nombre de Bibles dans presque tous les principaux dialectes. Jusqu'ici le manque de ces Bibles fut un sérieux obstacle pour les études de livres à domicile, car ni les proclamateurs ni les personnes visitées ne possédaient une Bible pour y chercher les textes.

L'année dernière, les témoins de Jéhovah durent défendre devant les tribunaux leur droit d'utiliser la propriété publique pour l'accomplissement de leur mission divine, la prédication de l'évangile. Lors de l'Assemblée Théocratique qui eut lieu dans la salle Sison à Lingayen, Pangasinan, en novembre 1945, un certain nombre de frères et sœurs furent accusés de désobéissance grave à l'ordre d'une autorité. Le vice-gouverneur de la province de Pangasinan voulait que les témoins de Jéhovah évacuent la salle avant même que leur assemblée fût bien en marche. Un des motifs invoqués stipulait que les frères et sœurs violaient les dispositions de la clause 13, subdivision 3, article VI de la Constitution des Philippines qui déclare :

« Aucun argent ou propriété publique ne sera jamais approprié, employé, directement ou indirectement, pour l'usage, le profit ou le soutien d'une secte, église, dénomination, institution sectaire ou système de religion quelconque, ou pour l'usage, le profit, le soutien d'un prêtre, d'un prédicateur, ministre ou dignitaire quelconque, sauf dans le cas où ledit prêtre, prédicateur, ministre ou dignitaire est attaché aux forces armées ou à une institution pénale, un orphelinat ou une léproserie. »

Lorsque le cas fut débattu à la Cour d'appel, les juges compétents ne furent pas de l'avis du vice-gouverneur. Ils déclarèrent que l'emploi de la salle Sison, ou de n'importe quel autre bâtiment public par les témoins de Jéhovah, n'est pas une violation de la Constitution. Voici un extrait intéressant de la décision de cette Cour :

« Ainsi, par exemple, au début de 1937, une grande partie du Luneta, également propriété publique, dans la ville de Manille, fut réservée pendant plusieurs jours pour le Congrès eucharistique tenu sous les auspices de l'Eglise catholique romaine. Récemment des cérémonies religieuses eurent lieu dans une autre propriété publique, le Rizal Stadium, en cette même ville, pour célébrer le 50^e anniversaire de l'ordination de l'archevêque de Manille comme prêtre de la même église. Des processions religieuses sont tenues journellement avec la permission des autorités, dans les rues, sur les grandes routes, partout aux Philippines, et pourtant on n'a même pas suggéré qu'un tel emploi de la propriété publique enfreignait les dispositions de nos lois organiques déterminant le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. »

A Naga, Camarines Sur, lors de la deuxième assemblée de circonscription, le vice-maire et l'un de ses adjoints, tous deux portant un revolver à la ceinture, montèrent sur l'estrade du théâtre pendant que se déroulait le Cours pour le ministère théocratique. Interpellant le serviteur de district, le vice-maire rugit : « Qui vous a donné l'autorisation d'avoir une réunion ici ? » Le serviteur de district répondit : « Nous tenons ici une assemblée chrétienne légitime dans une propriété privée. Aucune autorisation n'est requise pour une telle assemblée. Je vous enjoins de sortir et de revenir dès qu'elle sera terminée. » Le vice-

maire fut tellement étonné de cette réponse qu'il fit demi-tour et s'en alla ainsi que son adjoint. Mais sur la place de la ville, il donna libre cours à sa fureur en dispersant, revolver en main, une réunion religieuse qui se tenait en plein air.

Notre cœur se réjouit lorsque, jetant nos regards en arrière, nous mesurons l'expansion réalisée en ce pays durant l'année écoulée. Ce fut un réel privilège de servir ici et de participer à tant de bonnes expériences.

Portugal

L'an dernier, dans son rapport, l'*Annuaire* énonçait cette promesse: « L'année prochaine, toute l'aide possible sera accordée par la Société aux frères et sœurs au Portugal. » Aujourd'hui, si les proclamateurs de ce pays passent en revue l'année écoulée, ils se rendront compte que cette promesse a été réalisée. De nombreux lecteurs reçoivent leurs deux périodiques gratuitement. Des vingtaines de colis de publications ont déjà été envoyés gratuitement et d'autres encore entrent dans ce pays. Un grand stock de vérités du Royaume s'amoncelle.

Un gradué de Galaad a eu l'occasion d'aider l'organisation de l'œuvre et nous eûmes, durant l'année, trois visites personnelles des frères Knorr et Henschel.

Ces trois visites ne furent pas très longues, mais elles eurent lieu à l'occasion du voyage de frère Knorr en Afrique du Sud. La première se fit le 13 décembre. On comptait sur une visite de deux jours, mais les mauvaises conditions atmosphériques retardèrent l'avion et elle ne dura de ce fait que quelques heures, passées en compagnie des frères et sœurs de Lisbonne. Cependant, de 1 heure à 8 heures du matin, les deux visiteurs connurent d'agréables moments, répondant aux questions des frères et sœurs. Quelques jours plus tard, revenant de Madrid, ils purent rester plusieurs jours à Lisbonne et aider à organiser l'œuvre. Quoique brèves, ces deux visites firent beaucoup de bien. Elles aidèrent à sceller une unité plus étroite entre les frères et sœurs de Lisbonne. En 1933, une petite filiale opérait à Lisbonne, mais depuis lors les frères et sœurs ont manqué de la force dynamique et impulsive que le Seigneur accorde par son organisation. La troisième visite, le 19 janvier, ne fut qu'une brève halte, lors du retour des frères Knorr et Henschel rentrant d'Afrique du Sud.

Depuis ces visites, les frères et sœurs ont envoyé régulièrement des rapports. Il y a eu en moyenne 10 proclamateurs dans le champ avec, au mois d'août, un maximum de quatorze. 2281 écrits furent distribués. Le Portugal est catholique, la religion y est fortement enracinée et est soutenue par le gouvernement. Mais, en visitant les habitants de ce pays et en travaillant de maison en maison, les frères et sœurs rencontrent des personnes qui s'intéressent à l'étude de la Bible et de bons progrès sont réalisés.

En août, un gradué de Galaad visita non seulement les frères et sœurs de Lisbonne, mais il put également voir ceux du Portugal septentrional, disposition qui fut très appréciée de tous. Lors de la célébration du Mémorial fut tenue une réunion à Almada où 50 personnes se rassemblèrent. Maintenant il y a en moyenne 45 assistants à l'étude de *La Tour de Garde*. Depuis que le gradué de Galaad est ici, les réunions se déroulent selon les directives de la Société. Des réunions de service ont débuté et le travail des visites complémentaires est amorcé. Les frères et sœurs se mettent au pas avec les *Instructions sur l'Organisation*.

Généralement, les gens sont aimables et courtois. Quarante pour cent environ sont analphabètes et les maisons où l'on peut trouver la Bible sont l'exception et non pas la règle. Néanmoins, il y a de nombreuses personnes de bonne volonté dans ce pays. Sans conteste, parmi les

huit millions d'habitants du pays, il y aura des débonnaires qui hériteront la terre.

Inde

En Inde, on se rappellera longtemps de 1947 et de 1948 comme de deux années de troubles et de luttes. L'indépendance politique fut acquise, mais le peuple la paya cher. Le peuple revendiquait l'Inde comme sa patrie, mais ses religions le divisaient. Le monde entier a lu avec horreur les récits des massacres terribles commis en Inde et au Pakistan, lorsque des millions de personnes évacuèrent une partie du pays pour se réfugier dans une autre. Il est impossible de prédire quel sera pour la nation le résultat final de tout cela, mais quant aux témoins de Jéhovah en Inde, au Pakistan et dans les contrées avoisinantes, ils ont une œuvre à accomplir. Ils doivent porter au peuple le message du Royaume. L'année écoulée, ils ont poursuivi diligemment cette œuvre et un bon travail a été accompli dans tout le territoire dépendant de la filiale de Bombay. Un accroissement notable fut acquis quant au nombre des proclamateurs, ce qui signifie que certaines personnes prennent position pour la vérité et apprécient la nécessité de pratiquer la vraie adoration au milieu de ces nations dont les citoyens sont enténébrés.

L'Inde est connue comme un pays où l'on fait les choses de façon primitive et à l'ancienne mode. Les gens ne sont jamais pressés. On peut dire que l'Inde a sa propre allure. Les Européens et les occidentaux trouvent cela agaçant, mais s'ils désirent prêcher l'évangile du Royaume, ils doivent s'adapter aux coutumes du peuple. Malgré la grande différence qu'ils rencontrent dans le genre de vie, les missionnaires envoyés de Galaad en Inde se sont réjouis de leurs privilèges de service, et ils s'attendent à en avoir encore de plus grands. Le serviteur de la filiale rapporte quelques faits intéressants concernant l'Inde.

Malgré toutes ces difficultés, l'année écoulée connut de l'expansion dans le service du Royaume en Inde. Les difficultés ne furent que de simples freins à la rapidité de l'extension. Le bureau et le Béthel de la filiale étant devenus trop exigus et insuffisants, nous eûmes là un premier obstacle sérieux à écarter. Durant plusieurs mois, une petite presse que nous avions reçue pour la filiale dut rester emballée dans sa caisse, car nous ne disposions pas de place pour l'installer. Une chambre à coucher fut transformée en atelier de composition; mais il ne nous resta pas de place pour la presse. Nous composions *La Tour de Garde* en malayâla, mais nous étions forcés de la faire imprimer au dehors. Des annonces furent insérées dans les journaux, des recherches diligentes entreprises, mais en vain, nous ne trouvions pas de local convenable. Pour finir, nous louâmes une espèce de hangar primitif, sans électricité, à près de quatre kilomètres du bureau. Il laisse, il est vrai, beaucoup à désirer, mais nous sommes contents de disposer d'un local où nous pouvons travailler avec notre petite presse.

Pour bien étendre la véritable adoration en Inde, il faut disposer de ministres parlant couramment les langues indigènes et armés d'écrits en ces langues. De tels ministres et de tels écrits manquent et cela a été et est encore dans ce pays la plus grande entrave à l'expansion. Au cours des années écoulées, nous avons distribué de nombreuses publications en anglais et une quantité très limitée en langues indigènes, aussi seul un nombre très réduit d'habitants fut atteint. Actuellement, nous faisons un effort sérieux pour surmonter ces difficultés. Nous sommes en train de poser le fondement et nous espérons que la superstructure s'érigera rapidement.

D'un point de vue général, il faut admettre que dans ce pays l'activité du Royaume n'a jusqu'à présent enregistré aucune réponse des communautés non-chrétiennes

en faveur de la vérité. L'expansion provient de ceux qui professaient déjà la religion chrétienne.

Des traductions ont bien été faites, ou sont en préparation en malayâla, mahrâthi, kanara, tamoul, cingalais et ourdou. Des traducteurs ne se trouvent pas facilement, sauf pour le malayâla, le mahrâthi et le kanara, car des frères connaissent ces langues. Certains commencent le travail, puis ils se désistent. Toutefois, la brochure *La joie pour tous les hommes* a déjà été imprimée en malayâla et en cingalais et l'édition en mahrâthi est sous presse. Nous espérons pouvoir publier ensuite le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » qui nous fournira une base solide pour l'expansion.

Nous devons exprimer notre appréciation des bénédictions que nous recevons grâce à l'école de Galaad. L'Inde, le Pakistan et l'île de Ceylon ont maintenant dix ministres préparés à Galaad et d'autres sont en route. De ce pays, deux ministres furent appelés à Galaad. Nous espérons que pour nous aider dans cette « œuvre étrange » de la prédication du Gouvernement Théocratique, seule espérance possible pour les hommes, beaucoup d'autres encore nous seront envoyés. L'Inde est vraiment un pays affligé. Les habitants sont enracinés dans la superstition et nourris d'une philosophie païenne impossible à décrire, et en général, le peuple n'est pas disposé à apprendre. Arrogants, fiers de leurs théories métempsychiques, ils se prétendent plus avancés que le reste du monde grâce à leurs « profondes hypothèses spirituelles ». L'idée qu'un poisson fut créé poisson pour rester poisson, ou que les oiseaux furent créés oiseaux pour rester oiseaux ou que l'homme fut créé fils humain de Dieu pour continuer à vivre comme homme et ne jamais devenir autre chose qu'un homme, est une chose que l'Hindou considère comme de l'ignorance enfantine. Sa propre philosophie dépasse de loin tout cela, et la religion accentue cette obscurité mentale. Les gradués de Galaad, récemment arrivés dans ce pays, commencent à se rendre compte des abîmes incroyables de l'ignorance superstitieuse dans lesquels se trouve le peuple hindou.

Pendant que je rédige ce rapport, les Hindous sont occupés à célébrer la fête de *Ganpati*. *Ganpati* est un dieu-homme à tête d'éléphant, et en ce jour les rues de Bombay sont bigarrées d'une foule de gens emportant chez eux avec grand faste et force cérémonies, des statuettes en terre cuite représentant ce « dieu », afin de l'adorer. La fête se terminera, après quelques jours de réjouissances, par l'immersion de l'idole dans la mer ou dans de l'eau quelconque à portée de main. Tous les bureaux du gouvernement, les banques, les maisons de commerce, les usines et les marchés sont fermés en l'honneur de ce « dieu ». C'est son anniversaire!

Seule la vérité et l'action de l'esprit ou force active de Jéhovah Dieu peuvent libérer les hommes d'une telle folie. Nous nous reconnaissons impuissants à faire comprendre la vérité à quelqu'un, car le diable aveugle expressément les humains pour leur cacher la vérité. Tout ce que nous pouvons faire, c'est porter la vérité aux gens

et aider à étudier ceux qui désirent la connaître. C'est vraiment une œuvre bénie et nous nous réjouissons d'y avoir une part si privilégiée. Nous commençons cet exercice fermement résolus à combattre, ici en Inde, « pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », et nous rechercherons dans chaque communauté les personnes de bonne volonté.

Pakistan

Le Pakistan est un nouvel Etat formé depuis un an. C'est un Etat mahométan séparé du reste de l'Inde à cause des divergences religieuses qui opposent les Hindous aux mahométans. Tout le monde connaît le soulèvement politique qui eut lieu et le problème des réfugiés qui se posait dans ce pays. Au milieu de cette situation tendue, l'œuvre de la vraie adoration a progressé.

C'est dans de telles circonstances que deux gradués de Galaad se rendirent en février dernier à Karachi, la capitale. Dans cette ville, il y avait déjà un groupe d'environ 12 personnes anglo-hindoues, proclamateurs réguliers. La joie et l'enthousiasme du groupe furent immenses à l'arrivée des gradués de Galaad. Un sentiment de vie nouvelle lui fut ainsi infusé. Bientôt, au lieu de 12 proclamateurs, il y en eut 21 et l'un d'eux s'inscrivit comme pionnier général. Il y a encore un autre groupe organisé au Pakistan, à Quetta, ville frontière, loin dans le nord du pays. Là, deux pionniers travaillent, alors qu'un troisième s'occupe des pauvres « chrétiens » indigènes de la province de Pendjab.

La population, en général, professe la foi islamique et les principales langues parlées sont l'ourdou, le sindhi et le pandjabi. Jusqu'à présent, les proclamateurs ne possédaient que des publications en anglais, mais des traductions sont en préparation en ourdou. En les attendant, l'œuvre se poursuit principalement parmi les « chrétiens » sachant lire l'anglais et chez quelques mahométans qui connaissent aussi cette langue et qui ont l'esprit assez large pour examiner le message de la Bible. Quoique deux groupes seulement aient été organisés, un serviteur des frères les visite à la manière habituelle; ensuite ont lieu les assemblées de circonscription avec leurs conférences publiques auxquelles assiste un assez vaste auditoire. Un pionnier est désigné pour servir comme serviteur des frères deux fois par an.

Etat mahométan, le Pakistan a des sentiments très arrêtés en ce qui concerne les autres croyances; il nous reste à voir quelle sera la réaction envers les missionnaires étrangers. Jusqu'à présent, aucune entrave ne fut faite à l'œuvre des témoins de Jéhovah, bien que des indices montrent que certaines autorités provinciales seraient heureuses de voir l'œuvre de prédication biblique restreinte. Il est possible que les missionnaires étrangers soient tolérés à condition de limiter leur activité à des œuvres purement sociales, mais il est réellement nécessaire que le peuple du Pakistan entende le message du Royaume Théocratique de Jéhovah Dieu, car ce Royaume seul peut transformer le pays en pays vraiment saint.

Textes et commentaires

1^{er} septembre

Ne néglige pas le don qui est en toi... Occupe-toi de ces choses. — I Tim. 4: 14, 15.

Timothée avait reçu un don de l'esprit de Dieu. Ce don lui fut conféré pour être utilisé. Timothée ne devait pas le négliger s'il désirait être fidèle, ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu et perdre le don. Ce don devait être utilisé dans le travail assigné; il devait être cultivé, amélioré, perfectionné par la pratique. Timothée devait se mettre au travail animé de la foi en Dieu. Si un travail est à faire dans

l'organisation du peuple de Dieu et si ceux qui y détiennent l'autorité nous choisissent pour cette œuvre ou nous encouragent à y participer, nous devrions entreprendre ce travail. Nous devrions utiliser les capacités et la connaissance que nous possédons déjà. Il est absolument certain que le Dieu tout-puissant nous aidera par son esprit. Il accomplira sa prophétie; il nous assistera. Finalement, si nous persévérons avec décision dans le travail assigné, sa bénédiction nous récompensera et nous accordera les aptitudes améliorées et nécessaires au travail. Les progrès seront manifestes. — WF 1/3/49.

2 septembre

Vous êtes la lumière du monde. — Mat. 5:14.

Tous ensemble, les proclamateurs forment la « lumière du monde ». S'ils ne l'étaient pas, aucune lumière de vérité sur le Royaume de Jéhovah, administré par Christ Jésus, ne luirait dans le monde actuel, et il serait nécessaire que les « pierres crient ». « Le champ c'est le monde », a dit Jésus, et nous tous, par la terre habitée, en publiant unanimement le seul message du Royaume, en nous soutenant mutuellement, nous couvrons tout le champ du monde avec l'évangile du salut. Chaque individu, peu importe son isolement, doit contribuer pour sa part au service; chacun doit constamment réaliser sa part de travail dans son secteur. Chaque proclamateur qui brille à l'endroit où il est, lorsqu'il se trouve lié avec tous ses compagnons-proclamateurs par toute la terre, crée avec eux une lumière splendide qui éclaire dans toutes les directions et qui montre à toutes les nations que Dieu a établi son Royaume gouverné par Christ. La conséquence de toute cette activité, c'est que le grand signe attestant la fin du monde est en train de se réaliser. — Mat. 24:14 — wF 15/1/49.

3 septembre

Qu'ils sachent que toi, ton nom est JEHOVAH, tu es seul Très-Haut sur toute la terre! — Ps. 83:18, Darby.

Il s'agit ici de la question de la suprématie qui doit être tranchée publiquement, car Moïse a dit qu'il n'y a qu'un seul Jéhovah, et non trois. Jéhovah est-il le Dieu Très-Haut, le Dieu suprême? (Deut. 6:4) En instaurant le Royaume, Jéhovah place son Fils Jésus-Christ sur le trône pour régner, le bénissant ainsi. Cela fut dépeint en Apocalypse 12:5 par l'enlèvement de l'enfant mâle qui venait de naître, « vers Dieu et vers son trône », d'où il doit paître toutes les nations, le bloc oriental et le bloc occidental compris, avec une « verge de fer », pour les briser toutes dans la guerre finale d'Armageddon. Son intronisation par Jéhovah montre que Christ Jésus doit nécessairement être subordonné et non égal à Jéhovah. L'apôtre Paul a établi la règle suivante: « Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. » — Hébr. 7:7, Crampon. — wF 1/8/48.

4 septembre

Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, quand elles viendront à manquer, vous soyez reçus dans les tabernacles éternels. — Luc 16:9, Darby, note marg.

L'amitié digne d'être gagnée n'est pas celle du mammon injuste et malhonnête, des richesses mal acquises. Nous ne pouvons servir Dieu et Mammon. (Luc 16:13; I Tim. 6:10) C'est pourquoi nous ne pouvons rechercher l'amitié des riches de ce monde, des gros propriétaires et des agences immobilières. Nous devons rechercher l'amitié de ceux qui peuvent nous donner plus que les possessions matérielles, à savoir les demeures éternelles, les séjours permanents. Ceux qui sont en mesure de nous procurer ces choses, sont Jéhovah Dieu, le grand Bâtisseur de toutes choses, et son Fils Jésus-Christ, qui a dit à ses disciples: « Je vais vous préparer une place. » Si nous désirons vivre heureux pendant toute l'éternité, nous devons faire en sorte qu'ils soient nos amis; et pour y arriver, nous devrions utiliser ce que nous avons comme mammon ou biens mondains dans cette vie. — wF 15/7/48.

5 septembre

Nos pères ont tous été sous la nuée, tous ont traversé la mer, tous ont été baptisés en Moïse... Cependant Dieu n'a pas mis son bon plaisir dans la plupart d'entre eux, car ils furent tués au désert. — I Cor. 10:1-5, Botte.

Cependant, même en partageant tous en commun une telle miséricorde de la part de Dieu, miséricorde qui leur fut prodiguée en vue de leur salut, entrèrent-ils tous dans le pays de la promesse, où coulaient « le lait et le miel »? Tous ayant été délivrés de l'Égypte, la première puissance mondiale, étaient-ils tous sauvés au point d'entrer effectivement dans la Terre promise? Paul connaissait la réponse scripturale à ces questions. Il prit l'avertissement à cœur et le porta à la connaissance de ses frères, afin d'éviter que, par suite d'un manque de contrôle sur eux-mêmes, ils fussent victimes des mêmes tentations que les Israélites, ruinant par là leur

chance de parvenir au salut éternel. Paul écrit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » — I Cor. 9:27. — wF 1/9/48.

6 septembre

J'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, et non une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah. — Amos 8:11, Crampon.

A présent existe dans le monde entier la famine d'entendre la Parole de Dieu, et cette famine est due à l'infidélité du clergé de la chrétienté, dont les membres prétendent être les ministres de Dieu. Le clergé, responsable d'un tel état de choses, ne devrait pas se croire exempt de blâme quant au développement du communisme et à la menace toujours croissante qu'il constitue pour le monde. Il méprise la Parole de Dieu et combat ses témoins qui la diffusent. C'est pourquoi la vision du Seigneur a été enlevée au clergé, et les témoins de Jéhovah sont les seuls à apporter un véritable secours aux gens de toutes les nations. Ceux qui écoutent la Parole de Jéhovah, que ses témoins leur communiquent, reçoivent ainsi l'unique défense efficace qui leur permette d'arrêter net toute progression d'un quelconque « isme » impie dans leur vie. En diffusant la connaissance vitale de Jéhovah Dieu et du Royaume de son Christ, nous apaisons activement la famine spirituelle. — wF 15/8/48.

7 septembre

Prenez garde à ce que vous entendez. — Marc 4:24.

Nous devons prendre garde à ce que nous entendons et prêter l'oreille, pour ne pas être trompés, égarés, et finalement détruits. Ainsi donc, c'est aujourd'hui un jour de grandes tromperies au sujet de la plus importante controverse, celle relative au Royaume de Dieu gouverné par son Christ, le Roi Jésus. Par conséquent, nous devons nous garder d'écouter les trompeurs, à la fois égoïstes et infatués d'eux-mêmes. Ceux qui ont des oreilles pour entendre ce que Jésus lui-même dit, lui obéiront et prendront à cœur ce qu'ils entendent et acceptent. Ils écoutent l'Écriture qui leur dit: « Car l'oreille discerne les paroles, comme le palais savoure les aliments. » (Job 34:3; 12:11) Dieu fit l'oreille avec une structure telle qu'elle peut distinguer la grande variété des sons, et ainsi discerner l'authenticité d'un son au milieu des autres. Elle doit éprouver les paroles, afin de savoir si elles ont le caractère d'authenticité de la vérité qui émane de la Source digne de créance. L'oreille doit écouter la voix des vrais bergers, et suivre uniquement ceux-ci. — wF 1/10/48.

8 septembre

Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Et, pour vous, l'onction... vous enseigne à l'égard de toutes choses. — I Jean 2:20, 27, Darby.

Jéhovah Dieu oignit Jésus du saint esprit, et puisque Dieu se servit de l'esprit comme d'un chrême qu'il répandit sur Jésus, c'est donc que l'esprit n'est pas une personne. Montrant également que l'esprit n'est pas une personne, mais une force active venant du Saint qui est Dieu, Jean parle de cet esprit répandu comme d'une onction ou d'un chrême. C'est Dieu, le Saint, qui les a oints de son esprit par Jésus-Christ, et ainsi Dieu les a enseignés et les enseigne au moyen de l'esprit de son onction. Afin de continuer à recevoir de tels enseignements au moyen de cet esprit, les chrétiens doivent rester fidèles à Dieu et demeurer en unité avec lui. Alors Dieu ne leur ôtera pas son esprit. L'esprit n'a pas besoin d'être une personne intelligente et corporelle pour qu'ils soient ainsi enseignés, mais ce que Dieu leur envoie par l'intermédiaire de son esprit est ce qui leur est enseigné. — wF 1/11/48.

9 septembre

Et l'Éternel dit à Moïse: Écris ceci pour mémorial dans le livre, et fais-le entendre. — Ex. 17:14, Darby.

Moïse commença à écrire son livre au plus tard en l'année 1513 av. J.-C., après la bataille de Réphidim, c'est-à-dire quelques semaines après avoir conduit les Israélites hors d'Égypte. Le Seigneur ayant décidé que Moïse devait rédiger

les textes nécessaires, il fit en sorte que le prophète eût à sa disposition les annales depuis la création, afin de pouvoir les consulter et les compiler et être ainsi à même de rédiger un récit continu à l'intention du peuple de Dieu, des enfants d'Israël, dans la langue qu'ils comprenaient, et dans le mode d'écriture qu'ils pourraient lire. Ces anciens rapports écrits étaient comme une Bible pour Moïse en Egypte. Ils étaient comme des « oracles de Dieu » qui lui furent remis afin d'être gardés comme un dépôt sacré, et utilisés selon la volonté divine. Moïse devait écrire les choses dont il avait été un témoin oculaire, et les récits écrits qu'il consulta pour rédiger la Genèse venaient de témoins oculaires. — wF 1/12/48.

10 septembre

Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. — Apoc. 20: 5.

Alors les humains régénérés qui céderont aux tromperies de Satan, comme Eve fit en Eden, suivie par Adam, tous deux parfaits, périront pour toujours dans la « seconde mort ». Ceux qui maintiendront leur perfection et se garderont du péché par une loyauté immuable envers le Roi de Dieu, auront leurs noms écrits dans le livre de vie. Cela signifie leur justification; leur droiture inébranlable sera reconnue, et ils seront déclarés dignes du droit à la vie éternelle. Ainsi se réalisera la prophétie d'Apocalypse 20: 5. Satan, qui s'efforcera de séduire et de renverser ce Monde Nouveau, sera puni de la « seconde mort » ou destruction éternelle, à laquelle aucun changement ne sera jamais apporté. (Apoc. 20: 10) Christ Jésus prouvera ainsi qu'il est un « roi à qui personne ne résiste », et le Monde Nouveau suivra son cours, sans fin, il sera éternellement stable et réhabilitera la souveraineté universelle de Jéhovah. — Prov. 30: 29, 31. — wF 15/3/49.

11 septembre

Car nous ne faisons pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu; mais c'est poussés par la sincérité... — II Cor. 2: 17, Lausanne.

Les témoins de Jéhovah de nos jours sont semblables à l'apôtre Paul dans ce sens qu'ils n'ont pas besoin d'un certificat attestant qu'ils sont effectivement des ministres de l'évangile. Les 230 532 témoins de Jéhovah qui furent actifs durant l'année 1948 sont réellement porteurs d'une lettre de recommandation de leur ministère fidèle, car ils ont aidé à beaucoup d'autres proclamateurs du Royaume à s'associer avec eux. Aujourd'hui, un plus grand nombre encore montre du zèle pour la seule cause juste qui aura du succès. Par les recommandations écrites dans les cœurs de ceux qui aiment le Royaume, le monde entier sait que les témoins de Jéhovah ont des preuves de leur ministère qui ne correspond point à ce que la chrétienté nomme « orthodoxe ». Qu'il soit orthodoxe ou non, ils l'exécutent et le remplissent comme Jésus. Ils ne font pas de trafic avec la parole de Dieu comme la plupart des hommes. Ils consacrent leur temps, leur argent, leur force, leur tout, au service de Dieu. — wF 1/3/48.

12 septembre

Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute... soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! — Jude 24, 25.

Nous, membres du reste, nous désirons être protégés, afin que nous ne bronchions pas et ne tombions pas dans la destruction. Nous désirons que Christ nous ressuscite d'entre les morts et nous présente, en perfection spirituelle, en la glorieuse présence de Dieu, dans une joie exultante. Pour cette raison, nous aussi nous devons attribuer la gloire, la majesté, la domination et la puissance à Jéhovah Dieu. Si nous lui attribuons ces choses, maintenant qu'il a pris possession de l'autorité dans son Royaume majestueux sur toute la terre, nous conformerons notre vie sur la terre en harmonie avec lui, et nous lui rendrons témoignage. Il nous préservera alors de la chute, et nous introduira dans le Royaume

céleste. Toutes les personnes de bonne volonté qui veulent également gagner la vie éternelle dans le Monde Nouveau, doivent aussi attribuer la gloire, la majesté, la domination et le pouvoir au seul Dieu. C'est lui qui est « notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur ». — wF 1/1/49.

13 septembre

Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu. — I Jean 3: 9, 10.

Ce n'est pas l'eau du baptême, mais celle de la Parole révélée de Dieu que Jésus avait en vue lorsqu'il dit: « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Le baptême dans l'eau littérale n'est qu'un acte momentané, tandis que les 144 000 héritiers, durant toute leur course terrestre jusqu'à la mort, ont autant besoin de la Parole purificatrice de Dieu que de son esprit. Si la Parole et l'esprit de Dieu habitent en eux, alors c'est la semence de Dieu qui habite en eux, et ils ne pratiqueront pas le péché d'une façon délibérée. Grâce à l'aide de l'esprit de Dieu et de sa Parole purificatrice, ils mènent une vie exempte d'impuretés. Leur espérance, basée sur la Parole de Dieu, n'est pas une simple pratique mentale, mais constitue dans leur vie une force active, une espérance purificatrice qui les pousse en avant. « Quiconque a cette espérance en lui se purifie. » — wF 15/9/48.

14 septembre

Le Père m'a envoyé. — Jean 20: 21.

Sommes-nous bien disposés à recevoir des ordres de la Parole de Dieu et par l'Organisation Théocratique? Jésus était un homme parfait; mais à cause de notre imperfection, nous autres disciples, avons besoin de recevoir davantage d'ordres et d'instructions. Il alla partout où il était envoyé; suivons-nous son exemple en allant volontairement où nous sommes envoyés dans le vaste champ qu'est le monde, afin de participer à la grande extension de l'instruction chrétienne? Un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Un serviteur devrait être heureux de devenir comme son maître et l'élève comme son instructeur. Nous ne serons donc pas effrayés ou honteux d'être des ambassadeurs ou des serviteurs de Dieu, pas plus que notre Maître et Instructeur Jésus-Christ ne le fut. Etant des envoyés, nous devrions nous conformer joyeusement aux ordres, parce que nous les recevons de la bonne source. Nous devrions être de bonne volonté et contents de faire l'œuvre dont nous sommes chargés, et pour laquelle nous sommes envoyés. — wF 15/2/49.

15 septembre

Dieu m'a fait miséricorde afin que, pour moi, le premier, Christ Jésus puisse montrer sa patience parfaite, comme un exemple pour ceux qui, plus tard, croiraient en lui et trouveraient la vie éternelle. — I Tim. 1: 16, Une. Vers. Amér.

Jésus dit: « Et si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné. » On pouvait dans une certaine mesure excuser de tels propos pour la raison qu'on pouvait ignorer les faits véritables relatifs à Jésus, faits qui constituaient la réalisation des prophéties l'identifiant comme le Messie promis. Par exemple, Saul de Tarse fut un pharisien zélé; il parla et agit contre le Fils de l'homme et pourtant il devint l'apôtre Paul. Malgré tous les péchés qu'il commit contre le Fils de l'homme et qui le classèrent comme « le premier » des pécheurs, il n'était pas impossible que le terrible persécuteur se repentît. Pourquoi pas? Parce qu'il ne résista pas à la connaissance de la vérité. Il consentit à s'instruire et à faire des progrès dans la lumière. Il fut donc un exemple de la manière dont d'autres grands pécheurs contre Jésus-Christ se rendraient compte du mauvais chemin qu'ils ont suivi jusqu'alors, pourraient se repentir et suivre la voie droite. — wF 15/11/48.